

MESSERSCHMITT Me 321 Gigant au 1/72°

par TONON Charles

Le Me 321 Gigant, comme son nom l'indique est gigantesque, il a été le plus gros planeur de la 2° guerre mondiale. Lors de la sortie de la maquette, il y a bien des années de cela, j'ai eu envie de monter ce monstre, mais la vie fait que... Et voilà qu'un jour un ami, de mon 2° club de maquettes, me montre cette maquette, dont le montage avait débuté et me dit que : « *c'était un montage pour l'épouse d'un membre disparu du club et qu'il ne pensait pas finir.* » L'occasion étant trop belle je saute dessus et me voilà rentrant chez moi avec cette boîte sous le bras.

Les débuts:

Une fois à la maison je peux mieux regarder cette maquette et vérifier si toutes les pièces y sont. Extra pas de pièces manquantes, alors attaquons les hostilités.

Le fuselage portait toutes les vitres mais les 2 demis fuselages étaient détachés, le nez était collé tout comme les ailes et dérive.

Comme toujours avant le montage je cherche un maximum de doc, d'infos et j'attaque le travail. Vu la taille de la bête j'ai envie de changer ma méthode de travail, histoire de voir et faire autre chose... Je décide donc de monter et peindre l'appareil par éléments.

Le fuselage:



La pièce de choix étant le fuselage, je débute par celle-ci. Je gratte tout l'intérieur, car la gravure ne me plaît pas du tout, trop simple par rapport au vrai (fig 1).

Ponçage, masticage, re-ponçage etc jusqu'à obtenir la bonne surface. (fig 2 & 3),



Bien entendu, j'ai préalablement retiré toutes les parties vitrées.

Je pose les lisses (fig 4) je regarde l'aspect général (fig 5) et je peins l'intérieur (fig 6) puis

l'extérieur (fig 7) et oui d'habitude je ne fais pas comme ça mais faut essayer de nouvelles techniques...



Je colle les vitres et je termine avec les cadres (fig 8)



et divers autres tubulures de l'intérieur (fig 9 à 12).





Comme la maquette est au 1/72 je ne réalise que les plus importantes et surtout visibles. Il suffit de regarder la fig 1 pour voir qu'il en manque un peu (fig 13). Ensuite collage des deux demis fuselages.



Le poste de pilotage:

plus que simple et devant le manque de doc... On fait au plus réel en fonction de l'époque et de l'appareil. (*désolé mais pas de photos, appareil utilisé par mon épouse !*)

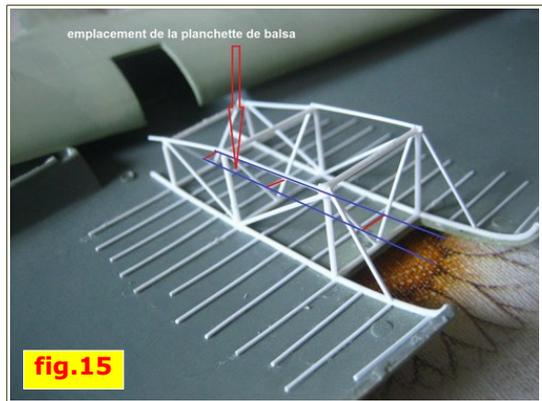
Les ailes:

Les ailes étaient collées mais... à l'envers... c'est à dire que la partie haute était collée avec la partie basse, mais de l'autre aile... Je vais devoir tirer les oreilles de mon ami! Donc je rectifie, j'ouvre et avant de les recoller j'ai un petit travail à faire.

Partie entre le poste de pilotage et les ailes:

Attention, la verrière est très longue et on arrive à voir derrière ce poste de pilotage, donc faudra remplir les parties vides dans l'aile. Comme des « paras » prenaient place dans la 1^o partie de cette aile, il faut penser à laisser un passage pour leur déplacement.

Je confectionne un petit treillis (fig 14 & 15) et j'installe une planchette de balsa entre les V pour le passage des « paras ». (encore un oubli, désolé pour la photo). J'ai trouvé ce montage sur la toile donc... (fig 16)



Je colle les divers ailerons en les renforçant d'une tige de métal et l'aile passe à la peinture a son tour.

La gouverne arrière:

Rien de sorcier faut suivre le plan et ne pas se tromper dans tous les détails à coller et cette fois, je dois me tirer les oreilles... J'ai inversé les barres de renfort du haut et du bas... Match nul avec mon ami !

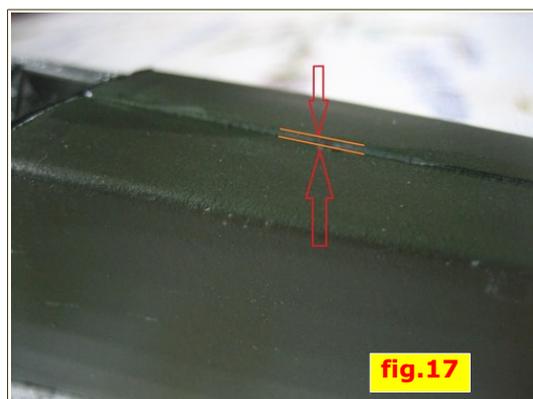
Passage à la peinture

Les patins et roues

Ici encore on suivra la notice.

Montage final:

Une fois tous les éléments peints on réalise le montage final et on fait les petites retouches car entre les éléments, il y a de petits jours, des décalages (fig 17)... Normal, le kit est vieux et puis si c'était trop facile on aurait changé de hobby.



Et nous voici avec notre belle bête. Voici une série de vues montrant l'intérieur (fig 18 à 20). Cela se rapproche bien de la fig 1... enfin j'en suis content et c'est le principal, certains trouveront que et d'autres que ...



Je reconnais que j'aurais pu mettre quelques câbles, mais ils n'auraient pas été visibles.

Côté camouflage, mon appareil est affecté au front oriental en 1941 et n'a pas encore reçu sa bande jaune, disons qu'il n'est pas encore passé à l'atelier peinture. Je trouve qu'il a plus de gueule comme ça, cela n'engage que moi. (fig 21 à 23)



Pour ma part je monte des kits pour me faire plaisir avant tout et là j'ai «kiffé grave», comme on dit actuellement !

La personne destinataire de ce kit ne pouvant le ranger chez elle, je me retrouve avec cette bête sur les bras...

Si d'aventure quelqu'un est intéressé je suis près à lui céder cette monture.

Prenez contact via le site du club. Merci.